

**Universitäts- und Landesbibliothek Bonn**

**Junius ou le proscrit**

**Boutet de Monvel, Noël Barthélemy**

**Paris, 1797**

Acte V.

**urn:nbn:de:hbz:5:1-19343**

---

---

A C T E V.

*Le théâtre représente le portique du palais de Tullius :  
on voit un autel domestique sur un des côtés de la  
scène.*

---

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

TULLIE seule.

C'EN est fait ! j'ai promis et les destins jaloux  
Couronnent les fureurs de mon barbare époux.  
Decius va venir ! ô mortelles alarmes !  
Je souffrirai, grands Dieux ! mais cachez-moi ses larmes,

---

---

## SCÈNE II.

DECIUS, TULLIE.

DECIUS.

EN croirai-je un rival ? l'avez-vous prononcé,  
Ce funeste serment par sa haine annoncé ?  
Dois-je perdre en ce jour tout... jusqu'à l'espérance !  
Vous vous taisez, Madame !... Ah ! ce cruel silence  
M'annonce votre perte et mes destins affreux.

TULLIE.

TRAGÉDIE.

65

TULLIE.

Ignorez à jamais quels motifs odieux,  
A d'indignes sermens ont pu forcer Tullie.

DECIUS.

Ainsi vous couronnez sa basse jalousie !  
Ainsi quand vous juriez une éternelle ardeur,  
Vous me trompiez cruelle !...

TULLIE.

Il doute de mon cœur !

DECIUS.

Qui trahit mon espoir, parle de sa tendresse !

TULLIE.

Qui dut me consoler, ajoute à ma détresse.

DECIUS.

Ah ! j'en crois vos sermens, Madame, avant vos pleurs.

TULLIE.

Ils coulent malgré moi. Vos injustes fureurs  
Font rougir de ces pleurs la trop faible Tullie.

DECIUS.

La faiblesse souvent tient à la perfidie.

TULLIE.

Eh bien ! connais enfin ton crime et mon malheur.  
Ces sermens....

## SCÈNE III.

DECIUS, TULLIE, FULVIUS.

FULVIUS.

Plus d'espoir que dans votre valeur,  
Decius ! dans ces murs le tumulte et les armes  
Eveillent de nouveau les civiles alarmes.  
De la révolte au loin flottent les étendards.  
La terreur et la mort volent sur ces remparts.  
Déjà l'égarement d'une foule insensée,  
Arrachant Junius à sa prison forcée,  
A des vœux incertains, donne un guide fatal.  
Dans la place bientôt formée à son signal,  
Au palais de Sylla cette troupe hardie,  
Suivait d'un pas confus la voix qui les rallie.  
Tout-à-coup Tullius fixe leurs yeux surpris.  
Un essaim peu nombreux de chiens et d'amis  
Composait du vieillard le paisible cortège ;  
Junius fait entendre une voix sacrilège....

TULLIE.

Malheureuse ! mon père est tombé sous leurs coups !

FULVIUS.

Opposant la valeur aux transports du courroux,  
Nous avons jusqu'ici défendu votre père.  
Mais chaque instant accroit la horde sanguinaire ;  
Nos plus braves amis, par le nombre accablés,  
Sous le fer destructeur succombent immolés....

TULLIE.

Il va périr, ô ciel ! malheureuse Tullie !  
Par d'indignes sermens quand ta flamme est trahie,  
Decius ! près de toi , mes droits sont-ils perdus ?

DECIVS.

Vos droits ! ah ! le malheur vous les a tous rendus.  
J'unirai mes cliens à ceux de votre père,  
Je perds une espérance à mon amour bien chère !  
Mais le sort de mes vœux comble encore le plus doux,  
S'il me permet de vaincre ou de mourir pour vous.  
Marchons !

SCÈNE IV.

TULLIE *seule.*

Voilà celui qu'une injuste furie  
Par la main qu'il adore, en ce jour sacrifie !  
Dieux dont la main puissante ébranle les états !  
Protégez Decius, arbitres des combats !  
Aux plus justes drapeaux attachez la victoire.  
Le bonheur du méchant accuse votre gloire,  
Et quand le sort accable un héros vertueux,  
L'univers consterné doute s'il est des Dieux ;

SCÈNE V.

TULLIE, FLAVIE.

FLAVIE.

Tout espoir est détruit ; la résistance est vaine,  
Et sous un joug sanglant Marius nous ramène.

TULLIE.

Ab! ce jour me ravit mon père et Decius;  
 Tout couvert de leur sang, le cruel Junius....

FLAVIE.

Doutez-vous qu'un regard désarme sa colère?

TULLIE.

Sa clémence mettrait le comble à ma misère.

FLAVIE.

Quand pour lui Junius a les Dieux et le sort,  
 Aux Dieux, à Junius qu'opposez-vous?

TULLIE.

La mort.

FLAVIE.

Quel tumulte soudain?...

TULLIE.

O ciel!

FLAVIE.

Quels cris d'alarmes?

On approche, et déjà le bruit affreux des armes...

TULLIE.

Juste ciel! je succombe à l'horreur, à l'effroi.  
 Cethegus!

## SCÈNE VI.

TULLIE, FLAVIE, CETHEGUS, SOLDATS.

CETHEGUS.

La voici. Madame, suivez-moi.

TULLIE.

De quel droit osez-vous?...

CETHEGUS.

Mon droit est ma puissance.  
Le sort peut des combats incliner la balance.  
C'est vous qui répondrez des jours de mon ami.  
Venez.

TULLIE.

Dieux tout-puissans, prêtez-moi votre appui.

CETHEGUS.

On voit les Dieux toujours seconder le courage.  
Marchons !

TULLIE.

S'il est vainqueur, que lui sert un otage ?

CETHEGUS.

S'il est vainqueur, Madame, oubliez-vous vos nœuds ?

TULLIE.

Ah ! ne me forcez point aux plus horribles vœux.

CETHEGUS *l'entraînant.*

Vos vœux sont impuissans. Venez.

TULLIE.

Eh quoi ! perfide !

Ose-tu me toucher d'une main homicide.

CETHEGUS.

J'ose tout pour servir un ami malheureux.

TULLIE *embrassant l'autel domestique.*

Immole-moi plutôt sur l'autel de mes Dieux.

CETHEGUS.

Ah ! ce frivole abri n'a rien qui vous protège.

*Aux soldats.*

Entraînez-là !

## TRAGÉDIE.

TULLIE.

Cruel ! ta rage sacrilège....

Mon père ! Decius !

## SCÈNE VII.

TULLIE, FLAVIE, CETHEGUS, TULLIUS,  
DECIUS, SOLDATS *de Cethegus et de Decius.**Decius et ses soldats fondent sur les soldats de Cethegus  
et sur lui, et les repoussent hors de la scène.*

DECIUS.

Barbare, défends-toi !

## SCÈNE VIII.

TULLIUS, TULLIE, FLAVIE, FULVIUS.

TULLIUS.

Ma fille !

TULLIE.

Dieux puissans ! mon père ! je vous voi !  
Au farouche vainqueur quelle main bienfaisante  
Arrache....

## SCÈNE IX.

TULLIUS, TULLIE, FLAVIE,  
FULVIUS, DECIUS.TULLIUS *montrant Decius.*La voilà cette main triomphante,  
Qui préserva mes jours, et confond à jamais  
De nos vils ennemis l'audace et les projets.

TULLIE.

Comment à Junius échappe sa victime ?

TULLIUS.

Les Dieux semblaient unis pour couronner le crime.

Certains de succomber au plus noble devoir,  
 A mourir en Romains nous bornions notre espoir :  
 Mille cris tout-à-coup mêlés au bruit des armes,  
 Du rebelle étonné réveillent les alarmes.  
 On entend retentir le nom de Decius ;  
 Et sa voix ranimant nos guerriers abattus ,  
 Dans le fond de leurs cœurs va chercher le courage.  
 Sur les morts jusqu'à lui nous tentons un passage.  
 Par le glaive entamé , ce rempart de soldats  
 Croule et s'évanouit dans l'ombre du trépas.  
 Tout change.... Sous nos coups des foules éperdues  
 Du forum éclairci couvrent les avenues ,  
 Et déjà le carnage étendait ses horreurs....  
 Mais bientôt la pitié suspend nos fers vengeurs.  
 Et dans ceux que poursuit une aveugle colère ,  
 Chaque Romain tremblant de rencontrer un frère,  
 S'arrête avec effroi, cache un glaive inhumain ,  
 Et pardonne au rebelle en songeant au Romain ;  
 Du jour le plus funeste abhorrant la mémoire ,  
 Détestant et la pompe et les chants de la gloire ,  
 Nous ceignons sans orgueil un sinistre laurier ,  
 Que du sang le plus cher nous avons dû payer ;  
 Et nos soldats en pleurs maudissent leur furie ,  
 Qui blessa la nature en vengeant la patrie.

TULLIE.

Le glaive a respecté les jours de Junius ?

TULLIUS.

Sans doute il a suivi le torrent des vaincus.  
 Puisse-t-il éviter la peine de son crime.

SCÈNE X.

LES PRÉCÉDENS, FULVIUS.

FULVIUS.

De ses propres fureurs déplorable victime ,

On l'amène à vos yeux. Par la rage emporté,  
 Sur le fer des soldats il s'est précipité.  
 Le voici.

SCÈNE XI ET DERNIÈRE.

LES PRÉCÉDENS, JUNIUS *apporté par des soldats.*

J U N I U S.

Laissez-moi mourir près de Tullie.  
 Traînez jusqu'à ses pieds les restes de ma vie :  
 L'offrande lui plaira.

T U L L I E.

Grands Dieux! blessé! sanglant!

J U N I U S.

J'amène à vos regards un époux expirant.  
 Abandonné de vous, de la nature entière,  
 J'ai cherché.... J'ai trouvé la fin de ma carrière :  
 Et laisse en gémissant après tant de revers,  
 Tullie à Decius et le monde à ses fers.  
 Mais je veux à la haine arrachant ma mémoire,  
 Qu'une larme de vous me tienne lieu de gloire.  
 Je vous rends vos sermens. Ce jour vous affranchit.  
 Ma main vous sépara.... ma mort vous réunit.  
 Ma fille! que le ciel te conserve une mère,  
 Pardonne-lui mon sang, toi qui me fus si chère!  
 Decius! je la lègue à ton humanité.  
 Que mon nom, s'il se peut, d'elle soit respecté.  
 Cache-lui mes forfaits; et si mon Octavie  
 Demande mes vertus.... dis que j'aimai Tullie.

*Il meurt.*

FIN DU CINQUIÈME ET DERNIER ACTE.

